Toutes les photos ont été prises par Ser Shanti, pour la production Culturelle de Béatrice de France et La Tour. 2017

La Bodega Salentein, Mendoza

Un accord « culturel » parfait ?

Salentein, de l'idée au concept mis en œuvre

Vers la fin des années 1980 début 1990, époque d'incertitude économique et financière due aux révoltes provenant des dictatures militaires épuisées d'Argentine et à l'avènement des gouvernements démocratiques accidentés, Mr. Carlos Pulenta (Link), qui était à cette époque-là certes l'héritier italo-argentin d'une des familles assez influentes d'Italie mais aussi diplomate et consul honoraire d'Italie en Argentine, invita l'investisseur Mijndert Pon (Link), homme fortuné hollandais, à se joindre au cercle des producteurs viticoles et agricoles du pays.

A l'instant même de cette rencontre historique entre les deux hommes, Pon eut une seule mais puissante vision : concevoir un « enclos » qui puisse à la fois fonctionner comme domaine viticole, gîte de luxe privé (pour y accueillir les touristes et les « people de la jet set »), cave souterraine, chapelle, restaurant et galerie d'art. C'était le fondement d'un beau et séduisant projet : construire la « **Bodega Salentein** » (Link), en plein milieu de nulle part, n'ayant pour tout horizon que la montagne et le froid.

Avec ce projet-là, Il fonda les bases de l'œnotourisme régional, de façon complètement consciente et non aléatoire. Son concept initial reposait sur l'idée d'accentuer l'espace naturel et le conjuguer avec l'artificiel. Et ainsi créer ainsi un site de référence, un carrefour culturel implanté au beau milieu de la montagne, tout en respectant l'ambient et le système. Il entendait que dans le secteur –la Province de Mendoza et particulièrement la région de Valle de Uco qui se situe à plus de 1500 mètres d'altitude- on pouvait non seulement y produire des vins haut de gamme, mais aussi développer un pôle écotouristique, oenotouristique et culturel de renommée internationale.

C'est ainsi qu'il engendra **Salentein** (Link), comme verbe et comme incarnation d'une passion : celle du vin, celle de l'art, celle de la nature. Les gens ignorent aujourd'hui à quel point tout a été tracé, préconçu, réfléchi et projeté.

Vue générale du Domaine Salentein

En Hollande, une vieille maison porte le nom de Salentein. Un nom empreint d'élégance, de sobriété et de raffinement. **Alyda Salentein** (lien) possédait cet esprit curieux, noble, sensible et cultivé. Ce fut le nom commercial choisi en 1994 pour donner naissance à un grand projet agricole argentin. Un grand projet qui s'étend sur d'autres régions situées plus au nord du pays, là où les terres sont plus aptes à l'agriculture, au blé plus précisément, et à l'élevage du bétail.

Pon fonda un domaine viticole à Valle de Uco, certes, mais il transforma surtout une région en implantant un nouveau concept dans un pays avide de grands héros et de leaders. Et il créa aussi une espèce d'identité culturelle, de cachet, d'empreinte, que ses confrères aient envie d'imiter. Un projet très ambitieux, en partant de l'idée conceptuelle, en passant par l'emplacement et la création architecturale, et en allant jusqu'aux étiquettes des bouteilles.

La bodega Salentein au cœur de Valle de Uco

L'espace Salentein et sa morphologie

Parcourir le Domaine Salentein est en soi une expérience quasiment religieuse et hors du commun. Plus qu'un Domaine, une « Bodega », un simple enclos à visiter, ou des vins puissants, Salentein est avant tout, une expérience des sens, un verbe incarné de passion. Au Domaine Salentein il faut le respirer, le sentir, le regarder en face, le vivre, se l'approprier. Autrement dit, le déguster. Tout évoque un magnifique rendez-vous en tête à tête avec la nature. Une parfaite communion, une belle étreinte fusionnelle entre le Vin, la nature, la Cordillère des Andes, le soleil, l'Art et la Gastronomie. Les deux derniers intentionnellement écrits avec une majuscule… Et, à moins que vous ne soyez pressé, cela peut prendre une bonne journée pour visiter les lieux. Comment tout cela s'organise-t-il ?

Le Domaine Salentein est imposant. Et le qualificatif ne décrit pas entièrement l'expérience vécue. Une belle conjugaison entre l'apport humain et la nature, qui cohabitent en harmonie. Les architectes de l'étude **Bormida et Yanzon** (Link), spécialisés dans les projets architecturaux du secteur viticole de la région mais à l'international aussi, ont bien su traduire l'idée primaire de Pon. Des hectares et des hectares de verdure bio et de vignobles entourés de montagnes, se découpent patiemment avec l'ensemble des bâtis. Salentein se veut ainsi une expérience mystique, comme nous le montrons maintenant.

Les différents éléments sont :

- **La Chapelle de la Gratitude**
  Située tout de suite à droite du Domaine une fois la porte d'entrée franchie. Aux volumes nets, simples, les matières de la terre s'y expriment avec aisance. L'intention est claire : traduire en termes de contemporanéité l'essence andine et traditionnelle du terroir. Pierre, terre, bois s'y mixent en parfaite harmonie. Aux murs purs, la sculptrice **Eliana Molinelli** y est passée, de même pour les bancs (en bois d'olivier) fabriqués à la main par le sculpteur **Pablo Lavoisier** (surnommé le sculpteur du désert, surnom que lui a valu une certaine notoriété dans le monde des arts), et qui rendent un clair hommage à la culture argentine. La Chapelle, bien ornée, à l'extérieur, de figures allégoriques iconiques de la culture judéo-chrétienne, permet pourtant à n'importe quel mortel, issu de n'importe quelle croyance, milieu, religion ou culture, de méditer à l'intérieur car elle est orientée comme il se doit dans les croyances d'origine arabe, sans aucune figure à l'intérieur et illuminée très sobrement. Elle porte bien son nom.

La Chapelle de la Gratitude

- **La « Bodega »**
  La magnifique Bodega a été tracée en forme de croix, ce qui facilite le labeur soigné des travailleurs de la terre, élément qui réduit le trajet depuis le vignoble. Chaque aile principale constitue en soi, une petite « bodega » sur deux niveaux : un avec des barriques en chêne et un deuxième en acier inoxydable. Les quatre ailes convergent vers une chambre centrale circulaire évoquant un amphithéâtre, inspiré des temples anciens.

- **La Cave souterraine**
  Elle se trouve à huit mètres sous terre. Sa température atteint 12° Celsius et le taux d'humidité 80%, elle est entièrement construite en pierre. La vue d'au-dessus des toits révèle encore un important symbolisme : la rosace des vents !!

L'espace Salentein.
Photo prise par Seba Héras, pour la production Culturelle de Béatrice de France et La Tour. 2017

- **Les salles de dégustation**
  Elles sont constituées de trois salles majestueuses : une centrale et deux latérales au niveau du sous-sol et construites entièrement en marbre travertin.

- **Les gites de luxe Posada Salentein**
  16 confortables petites demeures, entourées de jardins, de vignobles, et de petites aires de culture bio constituent ces gîtes.

- **Restaurant**
  Un espace-bar ouvert sur la Cordillère des Andes. Raffinement, sobriété et bon goût sont encore au RDV.

- **Killka : l'Opéra Prima de l'enclos**
  Une œuvre d'art en soi.
  Killka est le nom donné à la partie la plus importante de tout le Domaine (et c'est le grand détail qui surprend et sur lequel l'accent est mis) : La galerie d'Art.
  Killka impose le respect de la Création, naturelle et artificielle de par ses grands murs solides, sobres, et raffinés. La réception est d'architecture haut de gamme. Du point de vu conceptuel, Killka fut pensé en tant qu'espace culturel, et pour que le visiteur puisse expérimenter tout ce qui concerne la viticulture mais aussi profiter d'une collection d'art contemporain argentin et hollandais très prisée des XIX et XX siècles. Le musée et la galerie ont, pour ainsi dire, revendiqué depuis leur conception, le rôle de carrefour culturel et d'espace consacré à l'Art à Mendoza.

Entrée à la Galerie d'Art Killka

Une très pertinente ambition, par ailleurs, puisque la région manque de politique culturelle nette et claire. Les musées sont inexistants et les deux endroits dédiés aux expositions d'art ont été soit inondés soit détruits par les tremblements des terres… Sans oublier le fait qu'en 2016 un grand espace culturel a brûlé pendant les travaux de rénovation.
Dans le parcours prévu lors de la visite, vous entrez dans une très belle galerie frontale, qui s'ouvre entièrement sur un grand espace, avec sol d'eau glissante. Cet espace d'art est orné de muraux et sculptures allégoriques à la vigne. A l'intérieur du bâtiment, le hall de l'Identité constitue un endroit où chaque œuvre choisie fait référence à la culture identitaire et originelle argentine. A gauche on entre dans le grand espace galerie fermée et au fond le restaurant-bar ouvert sur la montagne. Ce grand hall qui sépare les deux espaces, communique avec l'auditorium où l'on peut apprécier différents films sur la thématique viticole. La programmation annuelle de l'espace permet d'y organiser quatre expositions : une à chaque début de saison. En 2008 (c'est à dire deux années seulement après l'ouverture de cet Espace d'Art), le musée Killka fut récompensé du Prix en Or catégorie Arts et Culture, au concours mondial « Best of » of Great Wine Capitals.

A propos de culture identitaire

Il est toujours difficile de parler de culture identitaire, de projet culturel, surtout au niveau des pays du Nouveau Monde car les différents éléments s'y mixent, cohabitent, les idées se fondent. En raison du marché instable régnant et de ses propres concurrents/compétiteurs, le défi est majeur, lorsque l'on y croit et envisage de transcender ces limites. Mijndert Pon, avait une foi énorme dans la région argentine de Tunuyan et tout son potentiel. Fusionner arts, architecture, vins, gastronomie, tel était son dessein.

Avec une autre trajectoire géographique et dans à une autre époque le grand philosophe et écrivain français d'origine antillaise Edouard Glissant (Link, Le Monde) avait tenté de définir le concept: Celui de la culture vivante, de la créolisation, de la diversité et de la mixité culturelle, enfin de relation culturelle. La créolisation, d'après lui, n'est autre que la rencontre, l'interface, le choc entre deux paramètres culturels et les harmonies et disharmonies qui peuvent exister entre eux. Pour lui (c'est ainsi qu'il l'expose dans sa thèse originale), le concept est appliqué au choc culturel entre différentes personnes de différentes langues vivantes mais assez circonscrites au périmètre qui entoure Les Antilles et Région d'Amérique centrale.
En ce qui me concerne, je transpose toujours cette conception de base de la créolisation et de la mixité culturelle aux grands « phénomènes » culturels mondiaux. C'est-à-dire qu'à l'heure actuelle, parler d'Identité propre à un pays et de ses coordonnées géographiques est complètement dérisoire et illusoire. La construction d'une identité culturelle est compliquée.

Avec l'avènement du Web 2.0 et la mondialisation, les frontières se dissolvent, les limites sont floues, la cartographie culturelle identitaire est peu tangible et pleine d'interrogations. Dans le cas concret de ce grand « phénomène Salentein » (et l'impact qu'il a eu dans la transformation de l'économie touristique-culturelle régionale), je préfère plutôt appliquer le concept plus en adéquation avec le monde du vin d'«accord culturel» au lieu de mixité ou de créolisation. Quoique l'idée originale du fondateur de Salentein fut soutenue par un marketing particulièrement opportun jusqu'au moment du décès du visionnaire Mijndert Pon en 2014 en Hollande, les notions de « culture vivante », « interface », « mixité » revêtait un certain sens. Celui dans lequel les différents apports se fondent, se confondent sans qu'il y ait une vraie perte de personnalité. Comme dans un accord «vin-fromages», il est possible aussi de transcrire en termes d'expérience sensorielle, l'expérience « sensorielle-culturelle » que l'on vit dans Salentein. Pas d'opulence inutile, mais de la sobriété dans les détails. Tout y est sans qu'il y ait du bruit entre l'Art, la Gastronomie, l'Architecture, le Vin. Comme une espèce d'autosuffisance bien réussie. Un grand accord entre différents éléments culturels, ou chaque « branche » apporte un plus pour un tout qui devient exquis. C'était ça la vraie idée : que le visiteur ait tout sur place et qu'il soit envoûté par la nature, l'art, la gastronomie, la sobriété, la culture, l'architecture sans qu'il y ait la moindre note en désaccord. Un grand pari tenu.

Killka en délivre l'illustration idyllique. C'est un bel opéra, justement, où les notes créent une belle mélodie harmonieuse. La preuve : plus de 20 ans après sa création, la galerie est devenue « LE » site de référence en matière de Culture. Et cela s'avère d'autant plus pertinent que la politique culturelle de la région et même du pays est toujours et plus que jamais inexistante. En cela Salentein, constitue sans doute un bel accord culturel au sens dans lequel nous venons de le formuler au fil des pages précédentes. Pon y croyait. Et il a eu raison.

Béatrice S. Iturbide
Art and Cultural Studies Critic
University of Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France
University of Montpellier 3 Paul Valéry, France
Founder Béatrice de France & La Tour, Food Wine Experiences

Bibliographie

- Le Discours antillais, par Édouard Glissant (Seuil 1981). Paris, Gallimard 1997 (texte remanié de sa thèse de Doctorat).
- Poétique de la relation, par Édouard Glissant (Poétique III), Paris, Gallimard 1990.
- Introduction à une poétique du divers, par Edouard Glissant, Paris, Gallimard 1996.
- Histoire économique de l'Argentine, par Eduardo Miguez, Buenos Aires, Sudamericana 2008.
- Brève histoire de la société argentine, Felix Luna, Buenos Aires, El Ateneo, 2ème Édition 2015.
- Atlas mondial du vin, par Hugh Johnson et Jancis Robinson, Blume, 7ème Édition 2014.
- Le vin et ses révolutions. Anthologie du développement de l'industrie viticole argentine, Ana M. Mateu et Steve Stein, Mendoza, EDIUNC, 2008.

Sites internet de référence

- www.bodegasalentein.com
- www.salentein.com
- http://elgranotro.com.ar/index.php/espacio-killka-el-vino-y-el-arte-se-fusionan-con-la-belleza-de-mendoza/
- http://argentinewines.com/fallecio-mijnerdt-pon-propietario-de-bodegas-salentein/
- https://www.diariouno.com.ar/mendoza/el-fundador-salentein-fallecio-su-holanda-natal-20140723-n162236.html
- http://www.lanueva.com/sociedad-impresa/590189/-salentein-.html
- www.bfweb.com.ar
- www.bormidayanzon.com

L'Espace Salentein

Der vorliegende Text ist zur exklusiven Publikation auf www.vinifera-mundi.com **und** www.vinifera-mundi.ch **vorgesehen. Weitere Nutzungen sind mit den Urhebern vorgängig abzusprechen. Jeder Empfänger verfügt über das Recht, den vorliegenden Bericht an Drittpersonen weiter zu senden.**

Toutes les photos ont été prises par Ser Shanti, pour la production Culturelle de Béatrice de France et La Tour. 2017
©Vinifera-Mundi